

CHAPITRE X

LES FILS D'EMMANUEL SERVAIS

Les Servais-Boch eurent trois enfants: 1) Charles, 2) Marie (1853-1915) et 3) Emile.

V B 1) CHARLES
1842-1934

Né le 6. 11. 1842, il était lié d'amitié avec le célèbre mathématicien Herman Laurent, futur professeur à l'École d'Agriculture de Paris, fils du pionnier de la doctrine atomique Auguste Laurent et petit-fils de M.-L. Schrobilgen. Comme je l'ai relaté au fasc. Ier (pp. 55, 61 s.), Servais connaissait bien celui-ci et me raconta de pittoresques détails sur mon arrière grand-oncle.

Après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur, Ch. Servais passa quelque temps à la Banque Berger Frères et Cie à Arlon.

A partir de 1873 il était membre du Conseil de Surveillance de la Caisse d'Épargne¹). En 1876 il ne se fit plus nommer pour un nouveau triennat pour la raison «qu'il ne voulait plus accepter une charge quelconque du Gouvernement actuel (de Blochausen) ni rester dans une fonction qui lui paraît être devenue inutile».²)

Vers la même époque il monta avec les membres de sa famille une société pour l'exploitation de carrières près de Bettendorf sur la rive droite de la Sûre. (Son oncle Joseph avait promis une mise de 3 000 francs). Dans les années 80 ces carrières n'étaient pas encore exploitées; mais, comme le prouvent des décomptes, Charles payait en 1911 des revenus des carrières à son frère Emile³).

Une autre occupation de Charles Servais fut la gestion de «l'Altenhof» (sis dans la commune de Bettingen, arrondissement de Bitbourg) pour laquelle Emile et Marie lui donnèrent plein pouvoir en août 1891 et en novembre 1897.

A connaître Charles Servais, dit «de Porchen», dans sa vieillesse, on n'aurait jamais cru que ce célibataire aux abords charmants et qui, sa vie durant, fut «d'un dévouement admirable pour sa soeur Marie»⁴), avait été pendant une décennie un «plumitif» mordant qui gardait une dent à l'adversaire de son père, Paul